

Histoire de la monarchie des Goths en Italie de Naudet

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire de la monarchie des Goths en Italie de Naudet, 1821-02-14

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7131>

Copier

Présentation

Date1821-02-14

Date (calendrier grégorien)14 fev 1821

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_202

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

theod. Diulement le fit à l'usage, car c'était lui, que la dernière
longue espérance - il s'efforça de gagner les cœurs, et de flatter les imaginations
du peuple en leur faisant croire qu'il fallait être maltraité par un prince qui
l'honneur. =

= affirmé dans la volonté d'être seul au-dessus des lois, theod. ing
victor les autres, la soumission aux lois. =

et qui alors pensa être le plus enviable aux Romains, ce fut leur
grande intimité, qui rendaient les familles ennemies, et même
quelquefois intervenant theod. il étalait en toutes rencontres, les
maximes les plus libérales. =

Théod. imprimait l'autorité, mais il encre une sorte de
police active - il s'occupait avec une grande sollicitation de la
paix, et celle de la justice. - il s'en veillait avec subsistance. =
Il vivait au calme des spectacles, et fit un tribunal des plaies.
en général, il s'efforça de persuader aux Romains, qu'il les traitait
comme la nation. - il enrichissait cependant, et comblait les goths.

mais personne mieux que lui, ne possédait l'art de donner une petite
chose, un air de grandeur. - il entendait, ou comprenait mal, la ~~commune~~
cependant il le servait. mais les Romains, ni les goths ne l'entendaient.

Il rendit une sorte de culte aux antiques monuments, même
quelquefois en les défigurant, pour leur donner une face moderne.

Il favorisait l'instruction; et les arts d'industrie avancèrent.
L'art de théologie, ne répondit pas à son commencement. = Proce
tue l'écriture, et il devint perfectionné dans les opérations de l'écriture.
par opposition à l'écriture d'origine, il parut se rejeter dans la
barbarie des goths - il mourut en 526. =

un vrai sentiment romain, commençant en dignité de la
sédition pour les Romains, ce fut pour tout le monde des goths après
l'empire, et après l'empire. =

mais theod. avait tout réglé à la fin de son empire. = Les
qui vivaient après lui, succombèrent. = Aut. pensa qu'il lui
les deux peuples étrangers l'un à l'autre, et qu'il les eut en l'air
fondus, et consolidés, en faisant d'un seul peuple, les goths, les
lesquels, il avait tant de pouvoir. =

le règne d'Amalabonte fut celui de Cassiodore ni Romain. par
son éducation, elle ne voyoit pas les goths que des barbares. —
toutes les charges furent crées ou rétablies pour les romains. les
goths ne furent plus regardés que comme asservis. — on les
quittèrent infatigables que les soldats des romains — on les insulta
parfois; se leur baïst, étoient armés — de rassembler son gentils.
moment aux empereurs, on demanda grâce pour les goths, qu'on
pour l'avant. en pendant jours, on a été reculé de trente ans. — et tout
n'est plus. — une à qui le grand empereur accorda la grâce on les
ennemis, on les sujets, tous se révolteront, s'agitent, comme la Cordillère
plus, dans les bornes qu'ils leur avoient marquées. — de la fin de l'empire
chaque dans tous les cœurs, la rébellion dans tous les esprits. — les goths
victoires plus crues, ni par les mêmes avantages, ni par la même
que nous thier. divisions et conflits. — la fougue de leur caractère; ces
romains eux mêmes, troublés tout aussi, pour tout leur passage
— ce fut alors qu'on vit recommencer les maux, que l'on avoit
étimés, pour toujours. =

on eût sans cesse les provinces sous le coup de l'éclat - tout
à coup, par des révoltes provinciales d'insurgés, on amène la
besoigne d'acheter la bienveillance des gens - cela prouve la justice
être perdue. - malade employant la violence contre trois principaux
conspirateurs. - elle n'est en ^{l'allure d'un} ~~un~~ ^{d'homme} ~~un~~ ^{qui}
à sa manière, vouloir de Vitruve? - elle agit - théodore en
976. - elle devient victime. -

Cassiodore pontane, faisois, dans le Detail, des choses excellentes,
mais les necessaires de thier, et d'ailleurs en detente par, ou
leur infatigable. - Mais pour l'avoir mis en regard, ce trait de Commence
des propres Volontés, les autres qu'il y trouve. - Larmie des autres, Chasse
thier, et sur Vitiges. - Le 76... mais Vitiges Roi, en tre glas même, son
ordre couronne. Des lors aussi, des assemblées publiques reglemente
tous. - Mais Vitiges est pris. - Les goths sifflent pour un balafre, montre a quel point le
genie d'un héros, entraine d'une fois d'affaire, les événements, et les hommes. -
Telle Capitaine ille, sous lequel nom des goths. - il prie vers 942. - marche en voyant les Goths,
les goths, a Constantinople. - les habitants? - l'italien furent prodigeux et différents ou passifs, dans la
degré, et des goths. - tout fin de l'histoire. -

un peu violence. -